

LE MOYEN AGE

REVUE D'HISTOIRE
ET DE PHILOLOGIE

2/2015

Tome CXXI



Michaelangiola MARCHIARO, **La biblioteca di Pietro Crinito. Manoscritti e libri a stampa della raccolta libraria di un umanista fiorentino**, Turnhout, Brepols, 2013 ; 1 vol., 343 p. (*Textes et études du Moyen Âge*, 67). ISBN : 978-2-503-54949-1. Prix : € 55,00.

Pietro del Riccio Baldi, dit Pietro Critino et latinisé en Petrus Critinus, est un humaniste italien né à Florence en 1474. Attiré dès son jeune âge par la philologie et l'étude des lettres anciennes, il fréquente le *Studio* de Florence et bénéficie de l'enseignement d'Ange Politien, qui a rapidement vu en lui l'un de ses meilleurs disciples. Impliqué dans la vie intellectuelle de la Florence des Médicis, il participe aux débats tenus au couvent San Marco et voit s'affronter des grandes figures comme Pic de la Mirandole et Savonarole. Après la mort de son maître en 1494 et la chute des Médicis, Critino entame un voyage à travers l'Italie où il noue d'importants contacts avec de nombreux humanistes. Il retourne définitivement à Florence au début du XVI^e siècle et y meurt prématurément le 5 juillet 1507. Sa production se limite à trois recueils littéraires dont le plus célèbre est le *De honesta disciplina* publié par les Giunta à Florence en 1504.

Si les travaux philologiques de Critino avaient déjà attiré l'attention de plusieurs chercheurs, personne avant M. Marchiaro n'avait encore tenté de reconstruire sa bibliothèque. En l'absence de catalogue autographe ou d'un inventaire après-décès, l'A. fut obligée de pister les livres de l'humaniste parvenus jusqu'à nous et conservés dans différentes bibliothèques européennes et américaines, principalement dans des bibliothèques florentines. Ses recherches lui ont permis de retrouver 36 livres, contenant au total 64 mss et 23 imprimés. La présence de nombreux recueils miscellanées a contraint l'A. à adopter un classement par ville et par lieux de conservation, rendant quelque malaisée la consultation du catalogue. Cet inconvénient est corrigé par un index des auteurs antiques, médiévaux et renaissants placé à la suite du catalogue. On déplorera juste l'absence de prise en compte des titres des œuvres dans cet index. Quoiqu'il en soit, chaque volume est décrit avec une grande précision. L'attention de l'A. s'est non seulement portée sur le contenu des différents livres, mais également sur leur matérialité, ne négligeant au passage aucune des traces manuscrites laissées par Critino. Chaque notice se termine par une abondante bibliographie¹.

Les informations collectées à l'occasion de ce travail ont permis à l'A. de produire deux études sur le rapport de Critino aux livres. Le premier est consacré à la façon dont Critino s'est constitué sa bibliothèque, bibliothèque d'autant plus riche aux yeux des spécialistes de la Renaissance qu'elle contient des livres ayant appartenu à Ange Politien. Dans le second chap. dévolu à la culture graphique de Critino, l'A. a pu démontrer que le départ

1. Dans le cas des incunables, l'absence de références à l'*Incunabula Short Title Catalogue* est assez surprenante. D'autant que l'A. renvoie à plusieurs catalogues du début du XX^e siècle, assez datés.

de Florence a entraîné une modification dans la graphie de l'humaniste, délaissant les canons de l'écriture apprise auprès de ses maîtres florentins dans sa jeunesse.

Cet ouvrage, offrant un voyage dans l'environnement intellectuel d'un humaniste de la fin du *Quattrocento*, pourra intéresser des spécialistes issus d'horizons différents, que ce soit des spécialistes d'Ange Politien, de la Florence des Médicis, des philologues, des paléographes ou encore des spécialistes de l'histoire du livre à la Renaissance.

Renaud ADAM

Raphaëlle SCHOTT, **Les Conseillers au service de la reine Marguerite. Étude des *Riksråd* nordiques (1375–1397)**, Paris, Classiques Garnier, 2014 ; 1 vol., 527 p. (*Bibliothèque d'histoire médiévale*, 9). ISBN : 978-2-8124-2094-8. Prix : € 54,00.

Fille du roi Valdemar IV de Danemark, épouse du souverain de Norvège Håkon, lui-même héritier du trône suédois, Marguerite (1353–1412) établit sa régence sur les trois royaumes scandinaves, créant une des plus vastes entités territoriales du Moyen Âge occidental. Malgré la proximité linguistique entre langues scandinaves, cet ensemble était constitué d'éléments géographiquement, économiquement et politiquement composites. Veuve et sans descendance, Marguerite parvint à en maintenir l'unité sous son autorité et à faire désigner en 1397 son petit-neveu Éric de Poméranie comme son successeur sur les trônes respectifs des trois royaumes, dans le cadre d'une union personnelle passée à la postérité sous le nom d'Union de Kalmar. Alors que l'historiographie scandinave sur cette construction politique s'est largement déterminée sur des paradigmes nationaux, l'ouvrage de R. Schott, issu d'une thèse soutenue en 2009 à l'Université de Paris I Panthéon–Sorbonne, se démarque des études précédentes par une approche qui lui permet d'apporter une contribution renouvelée à la connaissance des institutions et de la culture politique dans les royaumes scandinaves à la fin du Moyen Âge, que l'A. replace dans une perspective européenne. S'appuyant sur la méthode prosopographique, R.S. conduit une enquête minutieuse sur les individus qui composent l'élite politique nordique dans le dernier quart du XIV^e siècle, elle éclaire les pratiques politiques et la situation de l'aristocratie dirigeante de cette région d'Europe, permettant de dévoiler les structures politico-sociales et les réseaux tissés entre ses membres. Le travail de R.S. est décliné en trois part. Dans la première (*Une assemblée politique*, p. 55–180), elle étudie d'abord la terminologie (« riksmøte », « herredag », « riksråd ») puis la composition des assemblées, à l'origine inégalement institutionnalisées dans les trois royaumes. Il s'agit en effet au départ d'un corps politique aux contours indécis, composé d'une élite multiforme formée de laïcs et d'ecclésiastiques, avec certains membres permanents et d'autres temporaires. Les deux part. suivantes s'interrogent sur le profil des conseillers à l'époque de Marguerite.